



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 06-2010

Le combat pour le Mont du Temple

- **Jérusalem:** La coupe d'étourdissement des peuples
- **Jérusalem-Est:** est-elle arabe?



DVD**DVD****DVD****DVD****DVD****DVD**

A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

D'Ur à Salem

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré



Attention!

En dehors de l'Europe, les DVDs (PAL Norm) ne peuvent être joués que sur ordinateur. Les vidéos ne peuvent pas être écoutés sur des DVD-players externes, car ces appareils non européens sont adaptés à la norme NTSC.



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Dr Roger Liebi

A qui appartient le pays?
DVD, n° de comm. 110013
CHF 24.90, EUR 16.–

Dr Roger Liebi

D'Ur à Salem
DVD, n° de comm. 110014
CHF 24.90, EUR 16.–

Dr Roger Liebi

Traces de Dieu dans l'Univers
DVD, n° de comm. 110015
CHF 24.90, EUR 16.–

Titres

- 4 Le combat pour le Mont du Temple
9 La coupe d'étourdissement des peuples
10 Jérusalem-Est est-elle arabe?

Notre périscope

- 11 Le dernier gourou de l'économie des temps de la fin - 2^{ème} partie
13 La question de la dette
15 Feu et vapeur de fumée
16 La 70^{ème} semaine d'années

L'Appel de Minuit

- 18 La naissance de l'Appel de Minuit

Réponses aux questions

- 20 Que dit la Bible au sujet de la discipline d'assemblée?

3 **Salutation**
12 **Flash**
19 **Trésors de la Parole de Dieu**
22 **Seul Jésus peut vous aider**
22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, 12603 MHz
Polarisation horizontale
FEC 5/6, signal
de commutation 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis,



Bien des années durant, j'offrais des roses chaque semaine à mon épouse. Parfois elles restaient belles si longtemps que je pouvais attendre quinze jours. Ces derniers temps, à cause de sa maladie, Wanda ne se rend plus compte de rien. Je ne désirais pourtant pas mettre un terme à mon habitude. Le 14 mai dernier, ma chère épouse a pu entrer dans l'éternelle gloire. Malheureusement, bon nombre de nos contemporains n'achètent de magnifiques fleurs que pour les déposer sur les tombes de leurs proches. Grandement dommage! Car de leur vivant, ces gens auraient pu s'en réjouir.

Un jour en avril dernier, en entrant dans le magasin, je constatai à mon grand étonnement qu'il n'y avait pas une seule rose. Durant toutes ces années, cela ne s'était jamais produit. Qu'était-il donc arrivé? Vous le devinez sans doute: le nuage de cendres d'un volcan en était la cause! Les sept roses que j'achetais chaque fois venaient la plupart du temps par avion de Colombie. En raison du nuage sur l'Europe, une grande partie des liaisons aériennes s'est trouvée paralysée. Mon problème était somme toute minime. La débacle pour des centaines de milliers de gens cloués dans des aéroports et ne pouvant entreprendre leurs voyages de vacances ou devant rater d'importants rendez-vous d'affaires, cela était par contre lourd de conséquences et entraînait un grave préjudice. Mais cette crise due au volcan ne toucha pas seulement des voyageurs. De plus en plus de domaines furent concernés. Rien n'allait plus chez BMW: le constructeur munichois dut arrêter la production de ses voitures. La question de la responsabilité de ce désastre se posait partout. A qui la faute? Des exigences se firent de plus en plus précises. Les voyageurs voulaient récupérer leur argent. Les compagnies aériennes réclamèrent l'aide de l'Etat et celui-ci se montrait désespéré. Un conseiller fédéral suisse sembla réaliser qu'une puissance supérieure se trouvait derrière tout cela, mais il tomba immédiatement dans le grotesque en affirmant: «... personne n'est responsable!» Même pas les journaux du dimanche ne pourraient demander la démission de qui que ce soit. «Tout au plus de Saint Pierre ou du bon Dieu.» Mais personne ne s'y risquerait le dimanche», ainsi s'exprima le conseiller fédéral Leuenberger. Le *Lüneburger Landeszeitung* (le journal de Lünebourg - Allemagne) mit le doigt sur le noeud du problème en rappelant que l'on ne peut maîtriser la nature: «Comme l'homme est petit malgré toutes ses réalisations techniques, c'est ce que nous montre depuis des jours d'une façon impressionnante ce nuage de cendres volcaniques. (...) La nature ne tient aucun compte des pertes de milliards ni des pénibles restrictions de notre mobilité.»

Entre-temps, ce nuage de cendres fait moins parler de lui. Les discussions se calment, les ondes s'aplanissent. Les gens oublient vite. Ce que Jésus a déclaré en Matthieu 24,39 se confirme très précisément: «Ils ne se doutèrent de rien...» Jusqu'à quand? «...jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous.»

En Matthieu 24,7, Jésus énumère les signes du temps de la fin: «Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre.» Et en Joël 2,30, Dieu dit: «Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu et des colonnes de fumée.» D'autres versions parlent de «nuages de fumée». Il est vraisemblablement question là de volcans en activité. La colonne de fumée du volcan Eyjafjalla en Islande a eu une hauteur de 11 km. Selon des volcanologues, une telle colonne pourrait atteindre une hauteur de 40 km. Malgré les immenses conséquences de l'éruption volcanique islandaise, nous avons affaire ici avec un événement relativement petit, en ce qui concerne son intensité et sa durée. Mais c'était l'Eternel Dieu qui ordonnait les conditions climatiques qui firent que l'Europe fut fortement concernée. C'est comme si Dieu ne touchait que légèrement la montagne du volcan pour nous dire: «Moi, Dieu, je suis là!» Au Psaume 104,32, nous lisons cette parole remarquable: «Il regarde la terre, et elle tremble (un tremblement de terre!); il touche les montagnes, et elles sont fumantes (un volcan en activité).» En Luc 21,25ss, le Seigneur Jésus reprend ce thème et déclare au verset 28: «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.» Comprenons-nous les signes des temps? C'est encore l'ère de la grâce!

Bien uni à vous

Peter Metz

JÉRUSALEM

Le combat pour le Mont du Temple

Le retour de Christ est proche. Mais où se situera le lieu de Sa venue? La Bible nous le déclare très clairement: en Israël, à Jérusalem.

■ RANDALL PRICE

Jésus viendra en un temps de tribulation pour sauver Israël de sa détresse. Du contexte de la prophétie, il ressort que le Temple sera alors reconstruit et qu'il aura une signification prophétique. Il est dit par exemple en Malachie 3,1-3 que le Seigneur reviendra soudainement dans Son Temple en un temps de jugements. Il purifiera les fils d'Israël de sorte qu'ils pourront apporter des sacrifices valables.

Jérusalem se trouve au centre de l'attention de Dieu. Le Seigneur a promis de revenir un jour: *«Ainsi parle l'Eternel: Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem»* (Zach. 8,3). Non seulement Il reviendra à Jérusalem, mais Il la défendra également, car elle est la pupille de Son oeil (Es. 37,35).

Au temps de Salomon fut construit le premier Temple, où se trouvait le lieu très saint avec l'arche de l'alliance. Le lieu très saint était l'endroit où Dieu rencontrait l'homme. A cause des transgressions d'Israël vis-à-vis de la loi mosaïque, le Temple fut plus tard détruit par les Babyloniens comme jugement divin. Quand les Juifs revinrent en Israël de leur exil à Babylone, ils construisirent un deuxième temple. Celui-ci, cependant, se trouvait sous le contrôle de peuples étrangers et fut dès lors très souvent profané. Ce temple fut bâti par Hérode le Grand environ en l'an 19 av. JC. Mais il continua à être appelé le deuxième Temple, et non pas le troisième; les rites sacrificiels suivaient toujours le schéma de l'Ancien Testament. En conséquence, le concept «rénovation» conviendrait mieux. Le deuxième

Temple existait quand Jésus était ici-bas. C'était le Temple où, comme homme juif, Il se rendait trois fois par an. Il connaissait fort bien cet endroit au temps du tremblement de terre. Les contours du Temple, c'était peut-être ce qu'Il vit en dernier lieu du haut de Sa croix. C'était le Temple dont Il avait prophétisé la destruction due au fait que les Juifs refusèrent de Le reconnaître comme Messie lors de Sa première venue. On voit aujourd'hui encore les conséquences de la destruction de Jérusalem.

«Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée» (Luc 19,43-44). Cette prophétie

- ▶ **Le fait est que Jérusalem n'est pas mentionnée une seule fois dans le Coran! Par contre, elle est citée plus de 800 fois dans l'Ancien Testament.**

s'accomplit littéralement en l'an 70 après Christ. Les pierres qui sont là aujourd'hui sont exactement les mêmes que celles qui furent renversées jadis par les Romains et laissées sur place. Pendant les années qui ont suivi, durant le règne byzantin, le Mont du Temple fut totalement à l'abandon. Cette surface pierreuse désertique était anciennement dans le Saint des saints. En l'an 638 ap. Ch., l'Islam entreprit une invasion de la Terre sainte, en particulier en direction de Jérusalem. Les musulmans parvinrent au lieu désolé du Mont du Temple. Parce que Jésus apparaît comme prophète dans le Coran et que l'on y considère David et Mahomet comme figures importantes de l'Islam, les Arabes portèrent leur attention sur le Mont du Temple.

Selon une histoire rapportée dans le Coran, Mahomet fit un certain moment un voyage de nuit (à vrai dire, il s'agissait d'un rêve que fit Mahomet, mais ce fut interprété plus tard comme voyage de nuit): il aurait donc voyagé sur un animal magique qui avait la queue d'un paon et le corps d'un cheval, les ailes d'un aigle et la tête d'une femme. On raconte qu'il aurait quitté la Mecque en Arabie saoudite pour s'envoler vers et jusqu'à Jérusalem. Cela fut consigné plus tard dans le Coran (Sourate 17,1). Le lieu où son voyage le mena fut appelé la mosquée la plus éloignée. Le Coran ne dit certes pas expressément qu'il s'agissait de Jérusalem. Et il ne parle assurément pas du Mont du Temple; cela fut l'objet d'une interprétation fort ultérieure. Même les exégètes musulmans sont d'accord pour dire que la mosquée ici nommée devait être celle de Médina. A cette époque-là, il n'y avait pas encore de mosquée à Jérusalem! Il n'existait que deux mosquées: une à la Mecque et l'autre à Médina. L'Islam essaya donc



de reprendre un lieu religieux déjà existant et de le déclarer sien.

Outre le Coran, il y a aussi dans l'Islam le Hadith qui revêt de l'importance. Nous y lisons ceci concernant Jérusalem: «A celui qui se rend à Jérusalem, tous les péchés sont pardonnés par Allah. Celui qui jeûne une journée à Jérusalem est sauvé du feu de l'enfer.» Si Jérusalem est d'une telle importance pour l'Islam, on s'attendrait alors à voir cette ville occuper une place hautement significative. Mais le fait est que Jérusalem n'y est pas mentionnée une seule fois! Par contre, elle est citée plus de 800 fois dans l'Ancien Testament, et cela environ 1000 ans déjà avant que l'Islam fût! Malgré cela, le Cheik de la mosquée Al-Aqsa d'affirmer: «Jérusalem est à la tête des lieux saints de l'Islam. Aucune ville n'égala sa sainteté, à l'exception de Médina et de la Mecque. Jérusalem n'appartient ni à nous ni à vous. Cette ville est plus importante pour nous que pour vous. Jérusalem est la clé de ces deux choses: la guerre et la paix.» Il entend donc par là que Jérusalem serait beaucoup plus importante pour l'Islam et les musulmans que pour les Juifs et les chrétiens. Mais ce ne peut être prouvé du point de vue historique.

Ce n'est qu'en juin 1967, après que les Juifs eurent reconquis Jérusalem, lors de la guerre des Six Jours, que les Arabes revendiquèrent la ville pour eux-mêmes. Il ne fait aucun doute que Jérusalem avait pour l'Islam une certaine signification ces

1300 dernières années, mais elle n'avait pas l'importance politique qui lui revient aujourd'hui. Ce n'est qu'après la guerre des Six Jours que cette ville devint la pierre d'achoppement, non seulement du point de vue religieux pour l'Islam, mais aussi à l'échelle mondiale.

Le 7 juin 1967, les Juifs hissèrent avec une joie immense le drapeau israélien sur la mosquée du Mont du Temple. Certes, ils ne savaient pas exactement eux-mêmes ce qui arriverait maintenant. Moshe Dayan, le commandant en chef israélien durant la guerre des Six Jours, rencontra en privé peu de jours après le conflit des personnalités dirigeantes arabes. Son intention était de remettre aux musulmans le contrôle des lieux saints sur le Mont du Temple afin de vivre en paix avec le monde arabe. Mais cela sans demander l'accord du gouvernement. Bien que la ville de Jérusalem fût maintenant sous l'autorité juive, l'administration du domaine du Temple fut laissée à un organe musulman. Mais la conséquence en fut que toute forme d'autorité des Juifs sur le Mont du Temple et naturellement en principe aussi sur la ville fut contestée par le clan arabe. Lorsque, en 1987, débuta la première Intifada – le soulèvement populaire palestinien contre les Israéliens –, l'exigence palestinienne fut d'avoir le contrôle sur la ville de Jérusalem comme aussi sur les lieux saints du Mont du Temple.

La question centrale des accords d'Oslo qui étaient en vigueur depuis

environ 10 ans était: comment répartir la responsabilité sur le Mont du Temple et la ville. Mais malgré cela, Yasser Arafat fit alors des déclarations qui allaient clairement dans ce sens: les Palestiniens n'accepteraient certainement pas une division du Mont du Temple! «Celui qui n'accepte pas le fait que Jérusalem sera la capitale d'un Etat palestinien», affirma Arafat, «et de cet Etat seulement, peut se rendre à la mer Morte et boire son eau!», ce qui équivaut à: il peut se suicider. Et les mots suivants, Yasser Arafat les a prononcés en janvier 1996 lors d'une rencontre qu'il eut avec des ambassadeurs arabes (note secrète): «Nous, Palestiniens, nous emparerons de tout, y compris de toute la ville de Jérusalem. Nous envisageons d'éliminer l'Etat d'Israël et d'établir un Etat palestinien.» Et Faisal al Husseini que j'ai interviewé moi-même à plusieurs reprises, de déclarer: «Si Israël s'obstine à ne pas reconnaître l'autorité palestinienne sur Jérusalem-Est, il est dès lors légitime que les Palestiniens fassent valoir leurs droits depuis le Jourdain jusqu'à la Méditerranée.» Faisal al Husseini avait été installé par le clan palestinien comme gouverneur provisoire de Jérusalem. Dans cette fonction, il reçut souvent tous les dirigeants politiques qui venaient à Jérusalem. Il défendait également l'opinion que le Mont du Temple était un cimetière musulman (lui-même y a été enterré) et que les Juifs ne pouvaient dès lors y

mettre les pieds. Cela concordait tout à fait avec la position palestinienne: ne permettre l'entrée au Mont du Temple qu'à des musulmans.

Le cheik Ikrima Sabri, que je connais personnellement, fut nommé par Arafat mufti palestinien de Jérusalem (octobre 1994 au 1^{er} juillet 1996). Son avis sur le Mont du Temple: «Il n'y a pas le moindre signe dans le passé de l'existence d'un temple juif à cet endroit. Dans toute la ville, il n'y a pas une seule pierre qui fasse penser à une histoire juive.» Cette affirmation sidère toute personne qui s'est un jour rendue à Jérusalem et a pu voir toutes les pierres écroulées, également dans des musées. Mais cette déclaration s'inscrit dans le désir de réécrire l'histoire. La propagande

fonctionne selon ce principe: si l'on dit quelque chose souvent et suffisamment longtemps, le moment viendra où au moins un groupe de personnes finira par le croire. Ce qui a changé, ce n'est pas la réalité historique, mais la politique. C'est le combat pour le Mont du Temple.

Les Juifs orthodoxes citent un passage biblique de l'Ancien Testament qu'ils considèrent aujourd'hui encore comme un commandement valable pour eux: «Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux» (Ex. 25,8). Si l'on veut rebâtir le Temple, il faut premièrement savoir où le situer. Une des précédentes propositions était qu'on laisse subsister les sanctuaires musulmans, notamment le Dôme du Rocher et la mosquée Al Aqsa, et que l'on pourrait construire le troisième Temple à côté. Il y a aujourd'hui encore des partisans de cette formule. D'autres pensent que les sanctuaires musulmans n'existeront plus et prennent dès lors déjà des dispositions pour que puissent commencer des cultes et de l'adoration.

Des organisations comme l'«Institut du Temple» fabriquent déjà maintenant les ustensiles indispensables comme, par exemple, la couronne du grand sacrificateur, le pectoral pour son vêtement, le grand chandelier à sept branches (la Ménorah) qui doit avoir sa place dans le Temple, la table pour les pains de proposition et l'autel des parfums. On a également commencé à faire des préparatifs en vue du service des sacrifices. On ne peut



Dans toute la ville, il n'y a pas une seule pierre qui fasse penser à une histoire juive.

Les Palestiniens détruisent systématiquement les vestiges archéologiques du temps du Temple. Ils ont fait installer de lourds engins de construction à cet endroit. Mais ce lieu antique n'avait jamais été conçu pour cela.

naturellement pas faire des essais directement sur le Mont du Temple, mais au moins on les réalise aux moments indiqués par le calendrier juif, par exemple le Jour des expiations.

Une autre organisation a pour nom: «Les fidèles du Mont du Temple». A titre d'exemple: elle organise des manifestations pour attirer l'attention de l'Etat israélien sur le fait que ce temple doit être rebâti. Sa devise: «Libérez le Mont du Temple!» Gerschon Salomon, qui dirige les «Fidèles du Mont du Temple», s'est rendu en 1967 au Dôme du Rocher après la guerre des Six Jours. Il avait déjà construit la pierre angulaire pour le troisième Temple. Mais cette pierre qui était exposée au public en Israël fut volée par des musulmans. En conséquence, par mesure de sécurité, il en prépara deux nouvelles.

De plus en plus de musulmans considèrent la question du Mont du Temple comme le point principal de

conflit avec Israël. Toute idée d'un temple juif sur le Mont du Temple est rejetée. L'ancien Premier ministre israélien Ehud Barak était même prêt à renoncer au contrôle du Mont du Temple. Il ne voulait maintenir qu'une autorité symbolique s'étendant sur toutes les fouilles sous le Mont du Temple. Cette proposition était acceptable par les deux parties et elle aurait dû frayer le chemin d'un vrai processus de paix. Mais Yasser Arafat quitta la table des négociations de Camp David en disant: «Je ne veux pas que l'on dise de moi que j'ai accepté l'existence d'un tel temple.» Car la doctrine officielle de l'Islam est entre-temps qu'il n'y ait jamais là le Temple juif, que les Juifs n'aient jamais de droits sur ce lieu et que toute concession dans ce sens va à l'encontre des intérêts fondamentaux de l'Islam.

L'ancien ministre palestinien de l'Information, Walid Awas, a fait une semblable déclaration: «Jérusalem n'est pas une ville juive, malgré le mythe biblique ancré dans bien des têtes. Il n'existe pas de preuves tangibles d'une existence juive sur le Mont du Temple. Cet endroit est problématique. Il pourrait être à Jéricho ou quelque part ailleurs.» Consultez votre Bible: un temple fut-il jamais construit à Jéricho? Mais les autorités palestiniennes se sentent investies d'une nouvelle souveraineté sur le Mont du Temple. En 1996, elles y ont commencé des travaux de construction pour le transformer exclusivement en un lieu de mosquée musulmane. Pour y parvenir, elles détruisent systématiquement les vestiges archéologiques du temps du Temple. Elles ont fait installer de lourds engins de construction à cet endroit. Mais ce lieu antique n'avait jamais été conçu pour cela. La petite-fille du célèbre archéologue Masar est présidente d'un comité bien déterminé à s'opposer à la destruction des objets antiques découverts sur le Mont du Temple. Elle nous expliqua ce que sera la conséquence logique de l'emploi de lourdes machines: «Toute la place du Mont du Temple est vieille. La surface est fort mince, donc pas capable de supporter de lourds engins. De même la conservation sous la terre est très minime. Ce n'est

qu'une question de temps: quand et dans quelle mesure tout s'effondrera et sera détruit.»

Des photos prises secrètement témoignent de la destruction catastrophique de lieux et de constructions antiques. Les autorités israéliennes ou les archéologues ne peuvent pas pénétrer sur un chantier de 6000 m² et de 6 mètres de profondeur. Entre-temps, on a bâti une gigantesque mosquée qui offre de la place à des milliers de personnes. On n'y trouvera plus guère de vestiges judaïques. La construction de la mosquée fut encore amplifiée par une très grande sortie. Des pierres chargées d'histoire sont tout simplement éparpillées partout sur le Mont du Temple. Des colonnes d'origine inconnue y sont également. On voit diverses pierres ressemblant à des chapiteaux et datant du temps du deuxième Temple. Mais aucun archéologue ne peut analyser ces objets antiques. Les autorités palestiniennes ont certes garanti officiellement qu'elles traiteraient avec soin les éventuels vestiges du Temple. Mais le font-elles réellement?

Sur les photos de travaux de construction dans le sous-sol du Mont du Temple, on voit comment des pierres antiques sont déchargées d'un camion. Les pierres des murs paraissent neuves. Mais en réalité, ce sont exactement les mêmes pierres. On travaille sur ces vieilles pierres avec des scies à eau jusqu'à ce qu'elles semblent neuves – tout particulièrement celles avec des décorations, des motifs ou des inscriptions. J'ai trouvé une telle pierre à l'extérieur de la Porte d'or. Si l'on éloigne ainsi tout ce qui est judaïque, on fait ce que le muf-ti a dit: Il n'y aura alors plus aucune pierre qui fasse penser à une présence juive. Les musulmans s'efforcent de créer la réalité qu'ils désiraient. Les véritables vestiges archéologiques sont jetés, sous le couvert de la nuit, dans différentes décharges publiques. On estime qu'environ 20.000 tonnes de matériaux du Mont du Temple ont été emportées et ainsi éliminées.

Quelques étudiants ont fait des recherches sur ces choses et découvert des éléments importants de construction. Ils ont trouvé que, par exemple dans la décharge du Cédron, 14% de matériaux provien-



Lors des négociations de Camp David en 2000, l'ancien Premier ministre israélien Ehud Barak était prêt à renoncer au contrôle du Mont du Temple. Mais Arafat a refusé; il voulait plus.

ment du temps du premier Temple et 19% du temps du deuxième. Mais cela est sans valeur du point de vue archéologique parce que trouvé dans une décharge et dès lors arraché à son contexte d'origine.

Les travaux de construction des musulmans à l'intérieur ont occasionné une bosse dans le mur sud du Mont du Temple. L'eau de pluie s'y était amassée, faisant à cet endroit pression sur la muraille du temple vers l'extérieur. En s'écroulant, elle tomberait du côté juif. Ni les Juifs ni les Palestiniens ne pouvaient remédier à ces dommages, et cela parce qu'ils se faisaient réciproquement obstacle. C'est pourquoi, finalement, on fit appel aux Jordaniens qui essayèrent de réparer. Directement derrière la muraille se trouve justement cette mosquée souterraine qui offre de la place en suffisance pour des milliers de personnes. Si jamais la muraille s'écroulait, la mosquée s'effondrerait aussi. Bien évidemment, Israël serait accusé puisqu'elle tomberait du côté juif. D'autres petites parties du mur

sont déjà tombées, par exemple au Musée islamique, tout près de l'entrée du Mont du Temple. Le mur n'a pas supporté le poids de la neige en hiver.

► De plus en plus de musulmans considèrent la question du Mont du Temple comme le point principal de conflit avec Israël.

Qu'arriverait-il en cas de grave effondrement sur le Mont du Temple? Cela constituerait un désastre aux conséquences mondiales. Tous les regards seraient tournés vers ce lieu. Cela nous ramène au début, au conflit actuel pour le Mont du Temple, conflit qui ne manquera pas de s'aggraver à l'avenir. Tout cela débouchera sur la grande tribulation et fera qu'un nouveau traité de paix sera conclu, à savoir entre l'Antichrist lui-même et Israël. Le temple sera rebâti et plus tard profané. Une grande persécution

des Juifs s'ensuivra: *«Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le devastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le devastateur»* (Dan. 9,27).

Mais la bonne nouvelle est que ces événements mèneront au retour glorieux de Jésus sur la terre. Comment pouvons-nous être certains que cela se produira réellement? Parce que les promesses de Dieu se sont toujours réalisées. Exactement comme le temple a été détruit, il sera rebâti à l'avenir. Cela arrivera précisément comme Dieu l'a dit. Et Sa Parole prophétique doit s'accomplir totalement. ■

Résumé d'un extrait de *Der ewige Jesus (= Le Jésus éternel)*

Vous trouverez encore un écrit sur l'histoire de Jérusalem dans le n° de mai 2010 des Nouvelles d'Israël «Le mythe de la mosquée Al-Aqsa» de Herbert Nowitzky



INFOBOX

Jérusalem

«Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis» (Luc 21,24).

La ville sainte. Jérusalem signifie «Fondement de la paix».

Après que David, roi d'Israël, eut conquis la ville des Jébusiens, Jérusalem, elle fut appelée la ville de David (2 Sam. 5,9). Jésus Christ appela Jérusalem «la ville du grand roi» (Matt. 5,35). Durant plus de 1000 ans, Jérusalem fut la capitale d'Israël, c'est-à-dire de Judée. C'est à Jérusalem que Jésus fut crucifié et qu'il ressuscita (Matt. 27-28); c'est là aussi qu'il reviendra et où il règnera (Matt. 24,30-31; Zach. 12,10-11; 14).

C'est en Genèse 14 que Jérusalem fut mentionnée pour la première fois comme la ville de Salem (= «paix») (v. 18; voir Ps. 76,3; Hébr. 7,2). Le nom de Jérusalem est en hébreu *Jerushalajim*. A plusieurs reprises, Jérusalem est appelée dans les Psaumes la ville de Dieu (Ps. 46,5; 48,2,9; 87,3). Esaïe 52,1 et Matthieu 4,5 qualifient la ville de Jérusalem

de ville sainte. Les Arabes la nomment aujourd'hui El-Kuds = «la Sainte».

La sainte montagne. Sion signifie «refuge». Abraham Meister écrit: «D'après sa signification fondamentale: «entourée d'une protection, ce qui est entouré d'un rempart de rocher, ou le protecteur; d'après le mot arabe «forteresse». C'est le mont, sur lequel fut bâtie Jérusalem, sur lequel était située l'ancienne forteresse des Jébusiens, plus tard la forteresse de David, la ville de David (Es. 1,27; 49,14; 52,1; Ps. 97,8; Soph. 3,16).»

Le lexique biblique de Fritz Rienecker et Gerhard Maier explique: «Sion est appelée plus tard la sainte montagne (Ps. 2,6), que l'Eternel a choisie (Ps. 78,68) pour y habiter (Es. 8,18). Le nom Sion fut ainsi également étendu au domaine du Temple (voir 1 Macc. 7,33) pour être finalement identifié à Jérusalem (2 Rois 19,31; Ps. 51,20; 97,8; 135,21; 147,12 (...), tout particulièrement dans les Psaumes, en Esaïe, Jérémie, dans les Lamentations, en Joël, Michée et Zacharie).

Comme pour d'autres villes, il est également question ici de la «fille» de Sion (2 Rois 19,21; Es. 1,8; Zach. 9,9). Hébreux 12,22 parle aussi de la «montagne de Sion» en relation avec la Jérusalem céleste (voir Apoc. 14,1).»

Résumé de l'histoire des dominations sur le pays juif:

3300 av.J.-C.	= Cananéens
1600 av.J.-C.	= Israélites
586 av. J.-C.	= Babyloniens
538 av.J.-C.	= Perses
332 av.J.-C.	= Hellènes (Grecs)
63 av.J.-C.	= Romains
324 ap.J.-C.	= Byzantins
638 ap.J.-C.	= Arabes (musulmans)
1099 ap.J.-C.	= Croisés
1260 ap.J.-C.	= Mamelouks (= dynastie d'esclaves du Caucase et de Russie)
1517 ap.J.-C.	= Ottomans (Turcs)
1917 ap.J.-C.	= Britanniques
1948 ap.J.-C.	= Israël

La coupe d'étourdissement des peuples

«Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle» (Zach. 12,2-3).

■ NORBERT LIETH

L'heure de la rédemption d'Israël approche à grands pas; c'est pourquoi le diable veut, en lieu et place de cette rédemption, amener la «solution finale» du problème d'Israël – tout comme il pensait bien avant 1948 (fondation de l'Etat hébreu) que Dieu voulait faire un pas important avec Son peuple en direction de son salut, il décida d'apporter auparavant la solution finale par les nazis.

Jérusalem est la ville du grand Roi; et Satan ne dispose plus de beaucoup de temps, mais il est en grande fureur. Sa «solution finale» comporte trois démarches importantes:

1. Tout d'abord, il essaie par l'inimitié des voisins d'Israël (les Etats arabes): *«Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour...»*

2. Chose étrange, il essaie également par le moyen de Juda lui-même: *«Et aussi pour Juda...»* N'est-il pas question ici de la politique d'Israël avec les voisins et les ennemis mortels de ce peuple (Israël)? Juda (le gouvernement actuel d'Israël) fait en sorte que Jérusalem devienne une coupe d'étourdissement. Même si le Premier ministre Benjamin Netanyahu adopte une position plus dure que ses prédécesseurs, les efforts de paix d'Israël par ses propres moyens et son alliance avec des ennemis mortels sont un coup porté à la paix que Dieu veut amener par Son Messie. *«Ils pensent à la légère la plaie de la fille de mon peuple: Paix! paix! disent-ils; et il n'y a point de paix; ils seront confus, car ils commettent des abominations»* (Jér. 6,14-15). La vraie paix, Israël ne peut l'obtenir que par le Messie; tout le reste est superficiel!

3. Finalement, Satan essaie par tous les païens (les nations): *«Et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle.»* A ce moment, l'enlèvement aura déjà eu lieu et les armées de l'Antichrist se sont rassemblées devant Jérusalem. L'ennemi se concentre sur Jérusalem, parce que elle est *«la ville du grand roi»* (Matt. 5,35).

Le diable essaie par tous les moyens d'empêcher le retour de Jésus pour l'établissement de

Son royaume sur la terre. D'où sa tentative désespérée de détruire le peuple juif tout d'abord par les voisins (le monde arabe) et ensuite par tous les peuples (le royaume antichrist), et de mettre tout en oeuvre pour empêcher son retour dans la Terre promise – le lieu de la venue en gloire du Messie. Par le retour des Juifs dans leur pays et dans la ville de Jérusalem, le chemin est préparé pour Celui qui doit y venir.

La Bible ne cache pas qu'il y aura une dernière guerre effroyable où *«dans tout le pays... les deux tiers seront exterminés, périront»* et la moitié de la ville sera prise (Zach. 13,8-9; 14,2-3). Mais précisément lors de cette dernière et imminente grande tribulation d'Israël, ce peuple criera à son Seigneur, dont l'aide ne se fera pas attendre. Toutes les nations trébucheront sur la question de Jérusalem; elles s'y blesseront affreusement.

Il y a un fait mentionné dans le livre de Daniel où Jérusalem devint un breuvage d'étourdissement pour Babylone. En Daniel 5, il nous est rapporté que *«le roi Belschatsar donna un grand festin à ses grands au nombre de mille, et il but du vin en leur présence»* (v. 1). Belschatsar et ses alliés avaient conquis Jérusalem. Alors il donna cet ordre sacrilège d'*«apporter les vases d'or et d'argent que son père Nebucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servissent pour boire»* (v.2). *Alors on apporta les vases d'or qui avaient été enlevés du temple, de la maison de Dieu à Jérusalem»* (v.3). Mais de ce fait, les vases du sanctuaire de Jérusalem devinrent dans la main de Belschatsar des vases d'étourdissement et de destruction: *«En ce moment, apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait»* (v.5). Ce fut la dernière heure du royaume babylonien. Quand, à la fin, Satan touchera à Jérusalem, la dernière heure du royaume de ce monde sera venue. Le Seigneur reviendra alors et combattra pour Israël. ■

LA QUESTION DE JÉRUSALEM

Jérusalem-Est est-elle arabe?



On affirme régulièrement que Jérusalem-Est était jadis purement arabe et que, dès lors, cette partie doit devenir la capitale des Palestiniens. Est-ce vrai?

■ NORBERT LIETH

Le 8 décembre 2009 se sont réunis les ministres des Affaires étrangères de l'UE sous la direction de la Suède en tant que pays président du Conseil, en vue de discuter du statut futur de Jérusalem. L'UE parla bien de la nécessité de Jérusalem comme «capitale future de deux Etats», mais elle évita de désigner Jérusalem-Est comme capitale d'un Etat palestinien, même si la Suède plaiderait dans ce sens. Mais cela souleva des protestations de la part d'Israël et des USA. Tout particulièrement l'Allemagne, soutenue par d'autres Etats de l'UE, insista pour une formulation plus nette.

Der Landbote (journal suisse) d'écrire: «Dans la déclaration adoptée par l'UE, il est dit que celle-ci ne reconnaît pas l'occupation israélienne et l'annexion de Jérusalem-Est. Elle ne reconnaîtra pas non plus les modifications des frontières de 1967, y compris celle de Jérusalem. Le ministre luxembourgeois

des Affaires étrangères, Jean Asselborn, avait demandé à l'UE de trouver un «langage clair»: «Nous disons certes tous que Jérusalem-Est est occupée – et si elle est occupée, elle n'appartient pas à Israël.» Il ne comprendrait pas pourquoi Israël n'accepte pas «que la Palestine se compose de la Cisjordanie, de Gaza et de Jérusalem-Est.»¹

Pourquoi le ministre luxembourgeois des Affaires étrangères parle-t-il d'une Palestine devant se composer de la Cisjordanie, de Gaza et de Jérusalem-Est, tout en évitant d'utiliser le nom d'Israël? Pourquoi l'UE insiste-t-elle sur Jérusalem comme capitale de deux Etats tout en évitant de désigner Jérusalem-Est comme capitale des Palestiniens? Pourquoi ce contraste, pourquoi ces hésitations? Il y aurait de nombreuses réponses.

– Jérusalem n'est-elle pas une pierre bien pesante pour les nations (Zach. 12,3)?

– Les maîtres de l'UE pensent-ils seulement que les problèmes ne peuvent aller qu'en s'aggravant?

– Ou savent-ils que l'histoire de Jérusalem enseigne quelque chose d'autre que l'on ne peut tout simplement pas nier?

Le fait est qu'à Jérusalem-Est les Juifs ont habité plus longtemps que les Arabes. Longtemps déjà avant notre ère des Juifs y demeuraient.

Quand le roi David conquiert Jérusalem 1000 ans environ avant Christ, ses

habitants n'étaient pas arabes; c'étaient des Jébusiens (2 Sam. 5,6-9), une population cananéenne qui n'existe plus depuis longtemps (Gen. 10,16; 15,21; Ex. 3,8). Les Jébusiens étaient aussi peu arabes que les autres peuples cananéens qui vivaient en ce temps-là dans cette région: Philistins, Amoréens, Hétites, Phérésiens et Héviens. Ces groupes de peuplades étaient descendants de Cham et non pas de Sem (Gen. 10,6-21). Par contre, les Arabes typiques sont une ethnie sémite.

David acheta de la main d'un Jébusien nommé Ornan (aussi appelé Aravna) l'aire à Jérusalem-Est sur laquelle le temple juif fut construit plus tard (2 Sam. 24,17-25; 1 Chr. 21,15-29; 2 Chr. 3,1). Du reste, il existe même depuis 1993, en faveur du roi David, une preuve qui ne vient pas de la Bible. «Lors de fouilles à Tel Dan, on a mis au jour une stèle de victoire qui porte une inscription triomphale en langue araméenne. Elle vante probablement les mérites du roi Hazaël de Damas qui, au 9^{ème} siècle avant Christ, fut en guerre contre Israël. On y lit ces mots déterminants: «[J'ai tué Jo]ram, le fils de [A]chab] le roi d'Israël. Et [j']ai tué [A]chaz] Jahu, le fils de [Joram, le r]oi de la maison de David.»²

Après l'expulsion des Juifs de leur pays en l'an 70 ap. J.C., celui-ci fut d'abord occupé par les Romains et les Byzantins. Ce n'est qu'en 638 après Christ que les musulmans s'en emparèrent. Mais même pendant cette période, Israël et Jérusalem ne furent jamais complètement «vides de Juifs». A partir de 1844, il est prouvé que les Juifs constituèrent de nouveau la plus forte tranche de population de Jérusalem. En 1882, il y eut le premier grand retour, une vague d'immigration, des Juifs dans leur patrie. Ce n'est que durant la guerre de 1948 que la Légion arabe conquiert Jérusalem-Est, chassa la population juive, pilla les habitations des Juifs, détruisit les synagogues et profana sciemment des tombes juives sur le mont des Oliviers. On pourrait se demander ici, par souci d'équité, qui a en réalité occupé Jérusalem-Est qui, en 1967, avait de nouveau été libérée par les Israéliens. Tout livre d'histoire sérieux éclairera les faits; la question est simplement de savoir si l'on veut considérer objectivement ces réalités historiques ■

¹ *Der Landbote*, 9 décembre 2009

² *P.M. Perspektive* 4/2009

ARGENT ET TEMPS DE LA FIN

Le dernier gourou de l'économie des temps de la fin

– 2^{ÈME} PARTIE

Les turbulences qui secouent actuellement les économies et les finances à l'échelle mondiale ont révélé un sursaut planétaire de l'opinion publique comme on n'en a jamais vu de toute l'histoire de l'humanité. Le phénomène est tout à fait remarquable.

■ WILFRED J. HAHN

Jamais auparavant le monde financier ne s'était présenté comme ce bloc monolithique que l'on découvre à présent sur le marché financier global. Un commentaire de la plume de Robert Shiller paru dans le *New York Times* nous en donne un aperçu instructif :

« Nous vivons dans un monde vaste et complexe. Pourquoi donc la confiance fut-elle si vite de retour en un si grand nombre d'endroits ? La popularité de l'expression « green shoots » reflète cette sorte d'épidémie sociale à l'origine de l'évolution de notre pensée. Le terme fut lancé en Angleterre en janvier dernier par Shriti Vadera très précisément, conseillère du ministre des Finances britannique. Il se propagea rapidement, dès que Ben Bernanke, chef de la Banque centrale américaine, l'utilisa le 15 mars au cours de l'émission télévisée *60 Minutes*. Les médias n'ont même pas eu besoin d'en chercher une traduction adaptée aux différentes cultures, puisque la traduction littérale était amplement suffisante, comme par exemple brotes verdes, pousses vertes, grüne Triebe etc., pour annoncer symboliquement la reprise économique imminente. On pourrait en conclure que le retour de la confiance chez les uns et les autres avait été favorisé par une épidémie sociale. Cette confiance peut avoir un effet contagieux et conduire, telle une

prophétie qui se réaliserait d'elle-même, à une convalescence des marchés et de l'économie. Or, en cas de situation économique non stabilisée, cette confiance peut se retourner dans le sens opposé entraînant une incidence négative sur l'évolution des prix, et transformer ainsi une reprise en une régression, comme cela s'est produit par le passé. »¹

Nous constatons que les données économiques, financières et psychologiques du marché global sont arrivées à un point tel que les réactions en chaîne déclenchées par les médias ont un impact immédiat sur les sentiments des hommes du monde entier. Les connexions planétaires des communications et des systèmes commerciaux fonctionnant à l'heure actuelle démontrent dès maintenant la puissance que le faux prophète exercera un jour. La Bible nous dit que l'esprit de l'Antichrist est déjà agissant depuis 2000 ans ; sachons toutefois que le pouvoir et la liberté de Satan sont pour l'instant limités. Depuis la Pentecôte, l'Esprit Saint habite dans les membres de l'Eglise, corps de Jésus sur terre. Dès que ce corps et l'Esprit divin qui l'habite, donc celui « qui retient encore » (le « consolateur »), auront été enlevés de la terre, la « bête », incarnation des royaumes de la terre soumis à « l'esprit de l'Antichrist », sera remplacée par la bête provenant de l'abîme, qui est Satan sous l'apparence humaine ou le huitième roi (Ap. 17,8).



Les connexions planétaires des communications et des systèmes commerciaux fonctionnant à l'heure actuelle démontrent dès maintenant la puissance que le faux prophète exercera un jour.

Les croyants authentiques ne verront pas son apparition, seuls « ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle réparaitra » (Ap. 17,8). Cette affirmation est en accord avec l'espérance que nous avons de voir l'enlèvement de l'Eglise de Jésus avant l'arrivée de ces choses. La bête ne montera de l'abîme qu'au moment où celui « qui retient encore » ne sera plus là. En attendant, Satan et son armée d'anges déchus travaillent pour diriger la pensée humaine vers l'humanisme et le globalisme. Ils attendent le moment propice où ils pourront se servir à leur profit de tous ces réseaux économiques et financiers qui couvrent le monde entier, puisque cet outil offre une des meilleures alternatives à « l'omniprésence » et au pouvoir planétaire.

Très bientôt probablement, une puissance mondiale sera aux commandes du commerce mondial. Aujourd'hui déjà, il est techniquement et pratiquement impossible de vivre sans argent ou compte bancaire. Si quelques-uns essaient de se passer de ces moyens, ils dépendent de l'aide de ceux qui en disposent. Mais malgré la présence de la technologie et des systèmes planétaires utiles à un gouvernement mondial, les structures politiques indispensables à un pouvoir centralisé ne sont pas en-

FLASH

«**Jésus** a commencé Son ministère par la faim, alors qu'Il est le pain de vie.

Jésus a achevé Son service terrestre par la soif, alors qu'Il est l'eau de la vie.

Jésus était épuisé, mais Il est notre repos.

Jésus a rendu hommage, mais Il est notre Roi.

Jésus fut accusé d'être possédé, alors qu'Il a chassé des démons.

Jésus a pleuré, mais Il essuie nos larmes.

Jésus a été vendu pour trente pièces d'argent, alors qu'Il a racheté le monde.

Jésus fut mené comme un agneau à la boucherie, alors qu'Il est le bon Berger.

Jésus mourut, mais par Sa mort Il a vaincu la puissance de la mort.»

Gregor von Nazianz, 381 après Christ

«**Le 23 mars** à 18.00 heures eut lieu sur la place devant le magasin Hamashbir au centre de Jérusalem une manifestation où l'on revendiquait que les Juifs puissent aussi prier sur le Mont du Temple. La police autorisa la manifestation tout en exigeant qu'elle ne se fasse pas à proximité du Mont du Temple comme l'avaient envisagé les organisateurs, et cela en vue d'éviter une nouvelle flambée de protestations arabes. «Le temps de notre liberté est venu, et nous lançons un appel pour que soit proclamée sur le Mont du Temple la liberté de prier, afin que les Juifs également puissent y dire des prières», dit l'organisateur Jehuda Glick. Il y eut cette communication de l'Etat: à savoir que rien au fond ne s'oppose à la prière juidaïque, mais que l'on veille dans un tel cas à maintenir une situation de sécurité et que l'on évite de provoquer des protestations arabes. «Cela signifie que l'Etat cède à la terreur, et c'est un danger clair et net pour la démocratie», fit savoir Glick. Que les manifestants amènent des moutons et des chèvres pour prouver leur volonté de célébrer le sacrifice de la Pâque même sans le Temple!»
Israel heute, 22.03.2010

«**Le Premier ministre italien**, Silvio Berlusconi, souhaite qu'Israël devienne membre de l'Union européenne. C'est et ce sera son voeu le plus cher tant qu'il sera actif dans la vie politique, a déclaré le chef (âgé de 73 ans) du gouvernement, au début de sa visite de trois jours en Israël.» *Swisscom News*, 1.02.2010

core en place. De grandes institutions telles que la Banque des règlements internationaux, la Banque mondiale etc. n'ont pas encore cédé leur pouvoir à une institution centrale. C'est ce qui arrivera seulement au moment de l'apparition des dix rois. Lorsque le temps de ces derniers événements sera venu, tout se passera très vite.

Comme tous les hommes, les chrétiens aussi sont pris dans les filets des systèmes financiers globaux. Nous en retirons, bien entendu, une certaine aisance, mais nous sommes également exposés à de multiples tentations matérielles que l'esprit caché derrière ces systèmes profanes ne cesse de nous faire miroiter. Ces systèmes seront utilisés plus tard aussi contre ceux qui trouveront encore la foi en Dieu au moment de la grande tribulation..

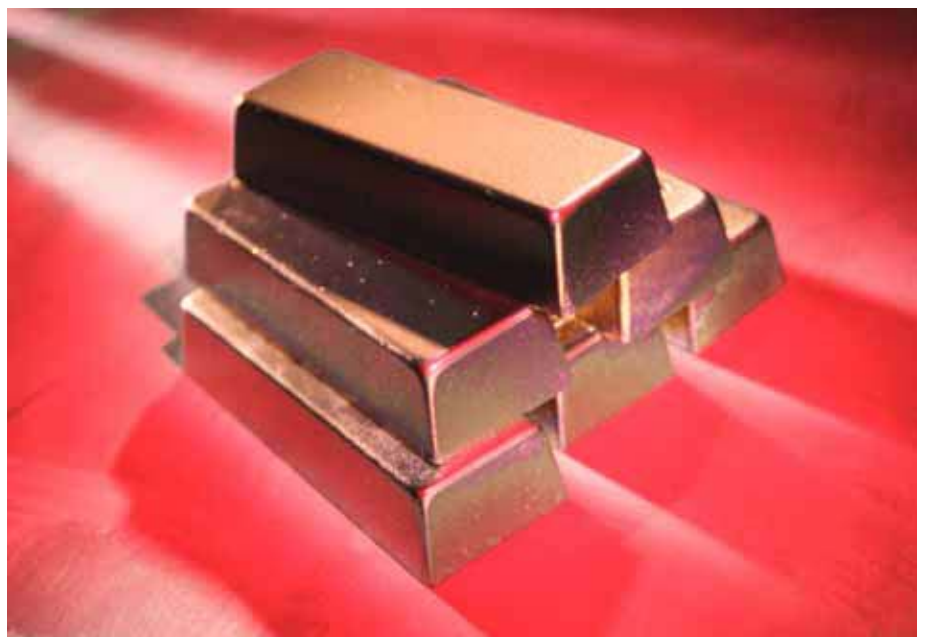
Aujourd'hui, cependant, les chrétiens qui vivent avant l'heure de l'enlèvement devraient suivre un tout autre conseil. «*Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies!*» (Ap. 3,18). Ce sont les paroles que Jésus adresse à la septième et dernière église, qui existe maintenant déjà, peu avant Son retour. Il n'est pas question ici d'un achat «coup de coeur», comportement largement répandu et encouragé dans

notre société occidentale, car cet achat que Jésus nous conseille de faire n'apporte pas une satisfaction immédiate mais éternelle! Les apôtres savaient le prix de cet or purifié par le feu. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrit aux Corinthiens: «*...mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice; au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation; étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques; comme inconnus, quoique bien connus; comme mourants, et voici nous vivons; comme châtiés, quoique non mis à mort; comme attristés, et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses*» (2 Co. 6,4-10). ■

Traduit de l'anglais, version légèrement écourtée

¹ Robert Shiller, «An Echo Chamber of Boom and Bust», *New York Times*, Economic View, 30 août 2009

«Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies!»





ENDETTEMENT

La question de la dette

Aujourd'hui, les débiteurs s'en tirent à bon compte. Une punition sévère frappait celui qui, dans l'Antiquité ou au Moyen Age, ne pouvait rembourser ses dettes.

■ NORBERT LIETH

Des banques de renom du monde entier ont récemment fait parler d'elles. Erreurs de spéculation, dettes se comptant en milliards, banqueroute ou insolvabilité. Suite à la conduite légère et douteuse des banquiers, des citoyens ont perdu leur fortune, sans que les vrais responsables aient eu à rendre des comptes, car dans nos Etats de droit modernes, les erreurs de management ne sont pas passibles de sanctions. Il n'était pas rare de voir l'un ou l'autre Etat voler au secours des banques pour les soutenir au détriment des contribuables déjà largement abusés. Par ailleurs, les banques n'ont pas de scrupules, quand il s'agit pour elles de récupérer l'argent prêté; gare à celui qui tarde avec les remboursements, il se rend coupable!

Notre époque ne correspond-elle pas à la parabole racontée par Jésus en Matthieu 18,21-35? Toute la dette est remise à un homme qui devait beaucoup, mais lui-même ne recule devant rien pour retrouver son dû auprès de quelqu'un qui lui devait beaucoup moins. Mais au final, il connaîtra une condition bien pire. De la même manière, notre monde, en passe de devenir une Babylone matérialiste, finira dans une totale ruine matérielle.

Une locution allemande, «etwas auf dem Kerbholz haben» qui signifie «avoir quelque chose (une culpabilité) à cacher», garde la trace d'une pratique ancestrale. Jadis, si quelqu'un était dans l'impossibilité de payer sa marchandise ou si une personne ne savait ni lire ni écrire, on lui remettait un bout de bâton dans lequel étaient gravées ses dettes. Le créancier gardait de son côté une

copie de ce bâton. Au moment du paiement, on comparaisait les deux bouts de bâtons, si bien qu'aucun des deux partenaires ne pouvait se trouver lésé. Une fois les dettes entièrement payées, les deux bâtons étaient détruits.

Au 18^e siècle à New York, les mauvais payeurs étaient enfermés dans une mansarde de l'Hôtel de ville jouxtant la Wall Street. Une fois séquestrés sous les combles, ils ne pouvaient plus subvenir à leurs besoins et encore moins rembourser leurs dettes. De temps en temps, les prisonniers faisaient passer une chaussure, qu'ils avaient attachée à une longue corde, par le vasistas pour la faire descendre jusque dans la rue. Des passants compatissants y mettaient de temps à autre quelques piécettes.

Il est relaté dans un morceau du code babylonien du roi Hammourabi (mort en 1750 av. J.C.) que dans ce royaume de Babylone, les dettes pouvaient être remises contre la mise en gage de femme et enfants. La pierre du code fut découverte dans les ruines de Ninive au 19^e siècle. Elle se trouve actuellement au Louvre à Paris. Les Grecs reprirent cette pratique avant de l'abandonner en 600 av. J.C. Les Romains, quant à eux, avaient coutume de vendre les débiteurs comme esclaves à des nations étrangères. Plus tard, cette pratique fut abandonnée.

Jusque dans les débuts du Moyen Age subsistait une sorte de servage où les débiteurs pouvaient s'acquitter de leurs dettes en travaillant suivant un règlement stipulé avec précision. Plus tard, on connut dans les villes «la détention privée». Le prêteur pouvait enfermer dans sa maison son débiteur, à condition de pourvoir à ses besoins selon des règles strictement établies. Ainsi,

FLASH

«**Par le site** web pour enfants «Al-Fateh», les Palestiniens radicaux du Hamas de la bande de Gaza exercent leur influence sur les enfants parlant l'arabe jusqu'au-delà de Berlin. Sous forme de magazine, il leur est exposé que «les Juifs sont des fils de singes et de cochons que l'on doit tuer. Celui qui commet à cette fin un attentat kamikaze va directement au paradis.» *B.Z. Berlin*, 25.11.2009

«**Si ton prochain** a besoin d'aide et si tu peux l'aider, ne refuse pas de la lui donner. Et si tu peux l'aider immédiatement, ne lui dis pas de revenir le lendemain.» Proverbes 3,27-28 (NGN)

«**Je lis la Bible** comme je cueille les fruits sur mon pommier: Je le secoue, et ce qui tombe et est mûr, je le ramasse. Quant aux autres fruits, je les laisse encore sur l'arbre.» Martin Luther sur la compréhension et la non-compréhension des lectures bibliques

D'après le dernier recensement effectué par l'Organisation des Droits de l'homme «Freedom House», il y a actuellement dans le monde 42 dictatures – des systèmes totalitaires où n'ont cours ni la répartition de la puissance ni la liberté d'opinion et de la presse. Environ un pays sur quatre ici-bas est gouverné par un dictateur.

En Europe, un enfant meurt par avortement toutes les 25 secondes.

«**L'amour est** une certitude intérieure, et c'est bien plus que le savoir.» Manfred Lütz, médecin et théologien

«**En Israël** depuis la fondation de l'Etat en 1948, plus de 1,5 million d'avortements ont été commis. Chaque année, environ 50.000 enfants sont tués dans le corps maternel. Une donnée sur laquelle le chirurgien et directeur du Mouvement pour le Droit à la vie, Efrat, a attiré l'attention.» *Idea-Spektrum* 2/2010, p. 13

«**Un coeur joyeux** est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os.» Proverbes 17,22

«**Seule est** perdue l'affaire à laquelle on renonce.» Ernst von Feuchtersleben

le prisonnier pouvait-il recevoir une certaine quantité de bière, non pour s'en enivrer mais pour se protéger des infections susceptibles d'être transmises par l'eau. Il était par ailleurs interdit d'enfermer le prisonnier à proximité de latrines ou d'écuries. Cette détention privée avait pour objectif principal d'amener la famille du prisonnier à demander la liberté de celui-ci moyennant le paiement d'une rançon.

S'agissait-il de débiteurs de lignage noble, difficiles à faire plier, on placardait une lettre ouverte de réclamation largement pourvue de caricatures sur le pré public afin d'exposer ce noble personnage à la dérision de tous. Pour venir à bout de ces retardataires nobles, on recourait encore à une autre pratique: le créancier et son associé établissaient leur quartier dans un estaminet, faisaient bonne chère aux frais du débiteur jusqu'à l'extinction de la dette.

A partir de la fin du Moyen Âge, on vit l'Etat s'arroger de plus en plus souvent le droit de sanction. La détention privée fut interdite, personne n'était plus autorisé à exiger de son propre chef le paiement des dettes. Les débiteurs étaient désormais enfermés dans la tour publique des débiteurs qui avait, parfois, la salle des tortures attenante. On raconte qu'à Magdebourg, un débiteur subit l'entrave des pieds si longtemps qu'ils finirent par geler puis par pourrir.

Dans les prisons anglaises destinées aux personnes endettées, les détenus avaient l'obligation de pourvoir eux-mêmes à leurs besoins. Il ne restait d'autre choix aux épouses et aux enfants que d'accompagner le mari ou le père dans sa prison. Ils partaient travailler en journée afin d'assurer la nourriture de la famille. Un grand nombre de ces personnes prirent la route des colonies américaines. Le travail n'y manquait pas et on ne posait pas de questions sur la vie antérieure. A Londres, les prisons étaient une fois tellement surpeuplées qu'un jour on libéra 10.000 personnes pour les faire partir en Amérique. Mais il ne se passait souvent que peu de temps avant que ces mêmes personnes ne se retrouvent dans les prisons américaines pour les mêmes raisons. Autour de 1810, environ 10 pour cent des hommes de New York auraient été détenus en raison de dettes impayées et beaucoup se mouraient de faim.

Mais malgré ces sanctions sévères, aucun indice ne permet de croire que cela faisait régresser le nombre des endettés. Finalement, la détention pour cause de dettes fut interdite: 1831 à New York, 1867 en France, 1868 dans la Confédération de l'Allemagne

du Nord, 1869 en Grande-Bretagne et en 1871 dans l'Empire allemand.¹

P.M. Welt des Wissens écrit à ce propos: «A la place des sanctions de détention, on instaura les procédures de droit civil de dépôt de bilan et d'insolvabilité, qui ne prenaient pas seulement en compte les intérêts des créanciers, mais qui aidaient les débiteurs à prendre un nouveau départ. Si l'on avait continué à les mettre en détention, il y aurait aujourd'hui en Allemagne plus de tours des débiteurs que de relais téléphoniques: en 2008, un Allemand adulte sur dix était surendetté.»²

Le programme social de Dieu est bien supérieur à tout ce qui a pu être imaginé à ce propos au cours des différentes générations. Bien avant les règnes babylonien, grec ou romain, Dieu avait institué un système dont la justice peut faire pâler n'importe quel système socialiste ou démocratique.

C'est ainsi que le «jubilé» (l'année de relâche, année de liberté), qui revenait tous les 50 ans, était l'année de la remise des dettes, du dégageement des liens de toutes sortes. Les prisonniers étaient libérés, les esclaves affranchis et les dettes remises. Toute propriété retournait à son propriétaire initial. Cela permettait de préserver le peuple du capitalisme d'une part et de l'appauvrissement d'autre part. A tous ceux qui étaient enlisés dans de grosses difficultés matérielles, on offrait ainsi la possibilité d'un nouveau départ. Ces mesures avaient pour but la restitution du patrimoine à la famille. Les terres pouvaient être vendues, non à des taux usuriers, mais à un prix juste correspondant au nombre d'années qui restaient avant l'année du jubilé. Un champ coûtait donc naturellement plus cher 45 ans avant l'année du jubilé que trois ans avant celui-ci. On procédait de manière similaire pour la remise des dettes au cours de l'année sabbatique (Ex. 23,10-11; Lé. 25,8-24; De. 15,1-11).

Néhémie, gouverneur de Jérusalem et bâtisseur de la muraille de la ville, et les habitants de Jérusalem se conformaient à cette parole que Dieu leur avait donnée par la bouche de Moïse. Cela leur fut en bénédiction (Né. 5; 10,32).

Autour de David se rassemblaient les gens qui se trouvaient soit en détresse soit en situation de surendettement ou encore qui étaient mécontents (1 Sa. 22,2). Ces hommes, probablement opprimés bien au-delà de ce que Dieu avait prescrit, ne voyaient plus d'issue à leur misère et trouvaient auprès de David le secours et le repos tant attendus. C'est un bel exemple qui nous fait entrevoir de quelle

manière nous pouvons déposer nos fardeaux aux pieds de Jésus.

Le fardeau des dettes matérielles est une image des dettes spirituelles que l'homme traîne derrière lui. Il est cependant étrange de voir que les dettes matérielles nous accablent beaucoup, que nous acceptons, mais que nous essayons tout ce qui nous semble possible afin de nous en débarrasser – contrairement à notre attitude face aux dettes spirituelles qui pourtant pèsent bien plus lourd et qui auront des conséquences éternelles.

Si Dieu nous mesurait avec la mesure que nous appliquons à nos semblables, nous serions au plus mal. Nous serions enfermés dans ces «tours des débiteurs» jusqu'à ce que nous ayons restitué la totalité de notre dette. Comme nous ne sommes pas en mesure de rembourser ce que nous devons, puisque nous sommes enfermés dans une prison, nous y resterions pour l'éternité.

Notamment la dette de nos péchés envers Dieu et envers notre prochain est énorme. Combien de personnes revendiquent le pardon, attendent qu'on les comprenne mais accablent les autres de culpabilité, les accusant sans être eux-mêmes disposés à pardonner et gardant rancune pendant des années. Deux dangers nous guettent donc: d'une part, celui de ne pas avouer notre culpabilité et, d'autre part, celui de ne pas être disposés à pardonner.

En Jésus Christ, Dieu nous a affranchis de toutes les dettes que nous avions à son égard et Il les a effacées. *«Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix»* (Col. 2,14).

Il y a un grand bâton dans lequel sont gravées nos dettes. C'est la croix de Jésus. Lui, qui n'avait pas commis de faute, s'est chargé de nos dettes. Nos dettes sont devenues les Siennes. Celui qui Lui apporte son bâton chargé de dettes, en le plaçant sur Sa croix, verra détruit son bâton criblé de péchés.

Celui qui a expérimenté ce pardon devrait agir de la même manière vis-à-vis de ses débiteurs. Que personne ne se nomme chrétien, s'il excuse ses propres péchés et qu'en même temps il tarde à remettre la dette aux autres. *«Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés»* (Matt. 6,12). Cette demande formulée dans le «Notre Père» est d'ailleurs intimement liée à la demande de notre pain quotidien. C'est pourquoi Jésus déclare à la fin de cette parabole, déjà mentionnée, à propos des deux débiteurs en Matthieu 18: *«C'est ainsi que mon Père céleste vous*

traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur» (v. 35).

J'ai lu l'histoire d'un entrepreneur autrichien. Le beau-père avait rendu invivables la vie de cet homme et celle de sa propre fille, car il n'avait jamais accepté son gendre et faisait tout pour que la situation aboutisse à un divorce. *Idea-Spektrum* écrit: «Que le beau-père ne l'accepte pas, il aurait pu s'y faire, mais je ne pouvais comprendre sa façon d'agir envers sa propre fille et je me mis à le haïr – si fort, que j'avais toujours une arme sur moi, car si tout devait tomber en ruine, je voulais l'anéantir à son tour.» Et en effet, au bout de dix années de lutte, l'entreprise dut être fermée. Ils avaient touché le fond, surendettés, sans aucune perspective d'avenir. Lui et sa femme voulaient en finir. «Nous sommes partis en montagne, un samedi soir, jusqu'à une aire de repos bien isolée, pour en finir avec notre vie. Debout sur cette place, j'ai vu un rayon de soleil percer les lourds nuages de pluie et se poser là, sur le visage de notre petit garçon et atteindre ainsi le centre de mon cœur et empêcher cet acte de désespoir.» Il commença un nouveau travail, noua des relations avec un collègue de travail qui lui dit que Jésus-Christ est la seule issue à cette situation qui était la sienne. «J'ai alors remis à Jésus-Christ ma vie, tout ce tas de ruines qu'était ma vie.» Le Seigneur lui fit don de Sa grâce, de Son pardon pour ce fardeau de péchés et lui permit de sortir de ses dettes matérielles; la nouvelle affaire est florissante. «J'ai reconnu la puissance merveilleuse de Dieu qui se trouve dans le pardon. Comme Jésus m'avait pardonné, je pouvais pardonner à mon beau-père.» Quelque temps plus tard, sa femme et ses enfants sont devenus également chrétiens et depuis, la famille est complètement restaurée.³

«Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement» (Ja. 2,13). La miséricorde de Dieu en Jésus-Christ a triomphé du jugement, en ce que le Seigneur n'a pas ignoré la dette du péché de l'humanité, mais qu'Il l'a prise sur Lui pour la payer et l'effacer. Ainsi, dans notre vie, la miséricorde devrait-elle triompher du jugement.

Ce qu'est le soleil pour la nature, l'amour l'est pour le cœur: il fait fondre la glace. Là où persiste le froid, il manque les rayons bienfaisants de l'amour et de la miséricorde. ■

¹ Source de ce paragraphe: *P.M. Welt des Wissens* (= *Monde des sciences*), 9/2009

² *P.M. Welt des Wissens*, 9/2009

³ Source: *Idea-Spektrum* 28/2001



ERUPTION VOLCANIQUE

Feu et vapeur de fumée

«Dans les derniers jours, dit Dieu... Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux» (Ac. 2,17.19-20).

■ NORBERT LIETH

Ce que Dieu dit se produit – tôt ou tard. Les événements arrivés dans le sillage de l'éruption volcanique en Islande nous rappellent la prophétie du prophète Joël (citée par Pierre en Actes 2) à propos de ce qui arrivera avant le Jour du Seigneur. Je ne veux pas dire que ces choses en soient l'accomplissement, mais elles nous servent d'avertissement.

C'est plutôt une combinaison inhabituelle que le prophète évoque au 9^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Il a parlé de feu et de vapeur en une seule expression, en un seul contexte. La fumée se produit là où quelque chose brûle, la vapeur là où l'eau bout. Si les deux se produisent en même temps, il y a de la «vapeur de fumée». C'est précisément ce qui vient d'arriver en Islande. C'est parce que l'éruption volcanique s'est produite sous la glace et que les glaciers ont fondu qu'il y a eu cette combinaison de feu et de vapeur. Le fait que l'Europe entière, et d'une certaine manière le monde entier, ait pâti de cet événement, ne fait que souligner le caractère sérieux des paroles prophétiques. Car les paroles

sur les temps de la fin concerneront le monde entier! Ces dernières années, la terre entière semble touchée de plus en plus souvent par des séismes et leurs conséquences. Le séisme du Chili, d'une magnitude de 8,8 sur l'échelle de Richter, aurait provoqué le déplacement de l'axe terrestre de huit centimètres. Le tremblement de terre survenu à Noël 2004 au sud-est de l'Asie aurait déjà fait bouger l'axe terrestre de sept centimètres et élevé l'Europe passagèrement de 4 centimètres.

Dans la «petite apocalypse d'Esaié», le prophète a fait état de bouleversements à la suite de tremblements de terre qui feraient bouger littéralement la terre entière: «Car les écluses d'en haut s'ouvrent, et les fondements de la terre sont ébranlés. La terre est déchirée, la terre se brise, la terre chancelle. La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane; son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus. En ce temps-là, l'Eternel châtiara dans le ciel l'armée d'en haut, et sur la terre les rois de la terre» (Es. 24,18-21).

La Parole prophétique de Dieu aura raison et nous ferons bien d'y prêter attention. ■



PROPHÉTIE

La 70^{ème} semaine d'années

La révélation des 70 semaines d'années compte parmi les preuves les plus solides de la crédibilité de la Bible. Voici la 5^{ème} partie de l'étude.

■ NORBERT LIETH

La dernière semaine d'années dont parle le livre de Daniel, la 70^{ème} semaine d'années, s'ouvre sur l'apparition du futur chef (l'Antichrist). Les 7 premières semaines d'années avaient été ouvertes par la décision de rebâtir Jérusalem; de même, la dernière semaine d'années sera ouverte par la conclusion d'une alliance: *«Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur»* (Dan. 9,27). Remarquez que cette alliance de 7 années ne sera conclue, d'après le verset 26, qu'après la destruction de Jérusalem. Pourquoi est-ce important? Parce qu'une certaine doctrine enseigne que les 7 dernières années de l'occupation romaine de 67 à 73 après J.C. se sont déjà accomplies et que l'ensemble des 70 semaines d'années serait de ce fait déjà réalisé. Il faut cependant considérer les faits suivants:

– Au printemps de l'an 67 ap. J.C., Vespasien et ensuite son fils Titus commencèrent à déployer les forces romaines en Galilée et dans les régions septentrionales d'Israël.

– A partir du printemps de 70 ap. J.C.: siège de Jérusalem par Titus et prise de la ville à partir du 9 (juillet/août) et destruction du temple.

– En 73 ap. J.C.: prise de Massada à l'époque de la Pâque qui mit fin à la guerre contre les Juifs.

L'alliance mentionnée en Daniel 9,27 ne sera conclue qu'après la destruction de Jérusalem. Ce passage ne peut donc pas concerner l'époque d'alors. De plus, ce chef qui va venir et qui fera alliance avec Israël ne se présentera qu'à la fin (c'est-à-dire au temps de la fin, v. 26). Le peuple de ce *«chef qui viendra»* (Rome) mit jadis Jérusalem en ruines, mais le chef lui-même n'apparaîtra qu'au temps de la fin.

L'ordre sera donc celui-ci:

1. Le Messie est mis à mort.
2. Jérusalem est détruite.
3. Jérusalem sera jusqu'aux temps de la fin l'objet d'hostilités et de guerres.

► **Le chef et son alliance avec Israël: Quant à ce prince, il s'agit du dictateur mondial antichrist.**

4. A la fin apparaîtra le chef et il conclura une alliance de 7 années.

5. Cette alliance sera rompue au terme de trois ans et demi.

6. L'abomination de la dévastation s'installera.

7. Le Seigneur reviendra et anéantira le dévastateur.

Le chef et son alliance avec Israël: quant à ce prince, il s'agit du dictateur mondial antichrist, qui apparaîtra à la fin des jours et dont le peuple détruisit jadis Jérusalem. Etant donné qu'à cette époque-là les Romains constituaient son peuple, il sortira forcément de ce territoire (UE?), parce qu'il est lié à ce peuple. Il conclura une alliance pour 7 années avec *«plusieurs»* – la «masse du peuple juif», selon d'autres traductions – ou consolidera tout au moins une alliance déjà existante. Il s'agira probablement d'une alliance de paix ou de garantie de sécurité avec Israël. Cette alliance ne pourra être scellée que lorsque la masse du peuple juif habitera les terres juives, et c'est bien le cas aujourd'hui.

Cette alliance pourrait consister en une alliance de paix entre le dictateur mondial antichrist et l'Antichrist juif d'Israël qui est le faux prophète. (Ap. 13,11ss.), qui contrôlera alors l'ensemble du peuple juif. L'alliance commune serait dirigée contre les ennemis d'Israël (la Ligue arabe?). Au milieu de la semaine d'années, donc au bout de trois ans et demi, l'alliance sera rompue: il fera *«cesser les sacrifices et les offrandes»*. Cela suppose que le temple sera de nouveau en mesure d'assurer le service. Il sera probablement bâti au cours de la première moitié des 7 années. L'*«abomination de la désolation»* signifie soit l'image que le faux prophète (l'Antichrist juif) installera selon Apocalypse 13,14 (il n'est cependant pas dit qu'il installera cette abomination au sein du temple), soit qu'il s'assiéra lui-même dans le temple et qu'il se proclamera lui-même Dieu (2 Th. 2,4). D'après ce que je sais, je penche pour

la dernière solution. Ces trois années et demie d'alliance sont également décrites en Daniel 12,7 ainsi qu'en Apocalypse 11,2-3; 12,6.14; 13,5.

La fin de la 70^{ème} semaine d'années (les 7 dernières années) sera précédée du retour de Christ et de l'anéantissement du dévastateur: «... le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur» (Dan. 9,27). Quelques passages parallèles:

– «Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement» (2 Th. 2,8).

– «Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant» (Es. 11,4).

– «Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois; et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi (Ap. 17,14).

– «Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval; et tous les oiseaux se rassaïèrent de leur chair» (Ap. 19,20-21).

Certaines traductions de la Bible, comme par exemple celle de Luther de 1984 (en allemand), disent au verset 27 (de Daniel 9) «rendre l'alliance difficile» à la place de «faire une solide alliance»: ce qui donne un sens tout à fait différent. Il se pose donc la question de savoir si le chef qui va venir rendra difficile une alliance déjà existante, c'est-à-dire qu'il la combattra (p.ex. l'alliance de Moïse), ou si cette alliance représente une sorte de traité de paix qu'il conclura. La plupart des traductions bibliques emploient le mot «conclure» ou «confirmer» et non «rendre difficile». En voici quelques exemples:

Segond: «Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et

durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.»

Darby: «*Et il confirmera une alliance avec la multitude pour une semaine; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; et à cause de la protection des abominations il y aura un désolateur, et jusqu'à ce que la consommation et ce qui est décrété soit versé sur le désolateur.»*

Maredsous: «*Il conclura avec un grand nombre une solide alliance pour une semaine... »*

Crampon: «*Il conclura une alliance ferme avec un grand nombre pour une semaine... »*

Segond révisée: «*Il fera avec beaucoup une solide alliance d'une semaine... »*

Français courant: «*Pendant la dernière période de sept ans, il imposera de dures obligations à un grand nombre de gens.»*

Il s'agit donc bien de la conclusion d'une alliance pour une durée de 7 ans. Mis en parallèle avec Daniel 11,36-45, c'est l'idée de conclusion d'une alliance qui paraît la plus logique. Dans ce chapitre, il est question d'attaques qu'Israël subira de la part du roi du Nord ou septentrion ainsi que du roi du Sud ou midi. Le dominateur antichrist interviendra d'abord en faveur d'Israël pour finalement l'occuper. Il faut donc se demander pourquoi il intervient. La raison en serait peut-être une alliance entre lui et Israël.

Le Psaume 55 nous donne un autre exemple. Il décrit la trahison d'Ahitophel sur David. Cette trahison annonce de manière prophétique celle de Judas qui trahit son Seigneur et, plus loin encore, celle de l'Antichrist qui, très probablement, sera un Juif et qui finira par trahir Israël. Il est dit dans ce psaume: «*Ce n'est pas un ennemi qui m'outrage, je le supporterais; ce n'est pas mon adversaire qui s'élève contre moi, je me cacherais devant lui. C'est toi, que j'estimais mon égal, toi, mon confident et mon ami! Ensemble nous vivions dans une douce intimité, nous allions avec la foule à la maison de Dieu!* (Ps. 55,13-15; lire aussi Mt. 26,50). Et encore: «*Il porte la main sur ceux qui étaient en paix avec lui, il viole son*

alliance; sa bouche est plus douce que la crème, mais la guerre est dans son cœur; ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont des épées nues» (Ps. 55,21-22).

Judas est appelé en Jean 17,12 «*fil de la perdition*». En 2 Thessaloniciens 2,3, c'est le nom donné à l'Antichrist. Le passage d'Esaië 28,15 est généralement aussi mis en relation avec le dominateur antichrist: «*Vous dites: «Nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts; quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas, car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri!»* Comment reconnaître la signification prophétique de ce passage pour l'avenir? Parce qu'il est dit au verset 5 du même chapitre: «*En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple.*» Il s'agit du reste d'Israël du temps de la fin qui croira au Messie (cf. Es. 10,21-25; Rom. 9,27).

Au verset 16 d'Esaië 28, il est dit: «*C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir!*» Nous savons que cette pierre angulaire est Jésus-Christ (Eph. 2,20). Les Juifs apostats – qui s'opposent au reste qui croit – feront alliance avec l'Antichrist au lieu de se tourner dans un acte de foi vers Jésus le Messie. Le reste qui croit demeurera ferme et ne se ralliera pas au peuple apostat ni à l'Antichrist. En Esaië 28,15, cette alliance est qualifiée d'alliance avec la mort et le royaume des morts, du mensonge et de la tromperie. C'est une alliance satanique. C'est tout à fait comme cela qu'on nous décrit la démarche de l'Antichrist dans 2 Thessaloniciens: «*L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers*» (chap. 2,9). Et deux versets plus loin, nous lisons: «*Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge*» (v.11). ■

Voyez aussi, au sujet de la relation entre les prophéties de Daniel et le discours du Seigneur sur la fin des temps en Matthieu 24, l'article principal des Nouvelles d'Israël de juillet 2010.

55 ANNÉES D'APPEL DE MINUIT

La naissance de l'Appel de Minuit

Voici 55 ans déjà qu'existe l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit active dans le monde entier! Voyez dans l'article qui suit comment tout cela a commencé.

■ LE DR EN MÉDECINE U. SENN, LA DR GERTRUD WASSERZUG, JOHN ET HUGUETTE HASLER-STRAUMANN, (TEXTE ÉCRIT PAR RENÉ MALGO)

C'est en 1955 que l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit fut fondée par l'évangéliste et pasteur hollandais Wim Malgo (1922-1992). Lui-même et beaucoup de ses contemporains qui ont vécu les débuts de l'oeuvre missionnaire sont maintenant près du Seigneur. Nous nous proposons de résumer ici comment ils ont pu assister à la naissance de cette oeuvre:

Le Dr en médecine U. Senn, ancien président de l'Appel de Minuit, écrivait en 1975 dans la revue du même nom (*Appel de Minuit*): Wim Malgo «est né le 3 octobre 1922 à Maassluis, en Hollande, comme fils de parents croyants. L'école du dimanche qu'il fréquenta durant 9 années lui laissa des impressions profondes. A l'âge de 14 ans, il entra dans la marine marchande et traversa les océans à 11 reprises. La vie rude à bord du navire le plongea dans une grande détresse intérieure. Il ne savait plus que faire. C'est alors que – il était à ce moment occupé au gouvernail et au compas – pour la première fois de sa vie, il cria à Dieu du plus profond de son coeur: qu'Il se révèle à lui! Et là, il se produisit quelque chose de tout à fait remarquable: l'officier de garde (il était le quatrième timonier) arpentait le pont du navire en chantonnant un air. Wim Malgo dressa l'oreille et constata que ces sons lui étaient familiers. C'était un cantique que, petit garçon, il avait souvent chanté à l'école du dimanche: «Je souhaite être comme Jésus... ». Ce petit ancien vers apporta de merveilleuse manière la lumière à son âme, et il se dit: «Oui, Seigneur Jésus, fais-moi comme Tu es; tout sera alors bien.» On peut affirmer que cela fut sa première rencontre décisive avec le Seigneur. Un autre événement marquant: l'invasion de la Hollande par l'armée allemande

s'accompagnant de la persécution des Juifs. Wim Malgo fut déporté en Autriche par les forces d'occupation comme travailleur obligatoire.»¹

Ensuite, «Wim Malgo entra à l'école biblique de Beatenberg, en Suisse. Là, sous l'action de la Parole de Dieu, il connut après trois semaines un changement fondamental du coeur, de sorte que sa vie entière fut transformée de fond en comble. Le directeur de cette école biblique de Beatenberg, le Dr Saturnin Wasserzug et son épouse, la Dr G. Wasserzug, firent sur lui une impression ineffaçable; et un lien d'amitié naquit ainsi entre l'homme de Dieu âgé et son étudiant. Après avoir achevé l'école biblique, Wim Malgo fut ordonné pasteur.»¹

Au sujet du temps que passa Wim Malgo à Beatenberg, la Dr Gertrude Wasserzug écrivit: «Jeune homme encore, Wim Malgo vint en 1946 chez nous à Beatenberg pour fréquenter l'école biblique. Il se savait très certainement appelé par le Seigneur, en qui il croyait, pour un service à la mission. Mais il n'était pas encore bien conscient de ce que cela signifiait et des conséquences qu'un tel appel aurait pour sa vie future. Il suivit d'un coeur sincère les directives du Seigneur et lut, pour la première fois, la Bible entièrement. (...) A l'école biblique, il trouva dans son professeur le Dr S. Wasserzug un homme de Dieu qui lui convenait tout spécialement. Juif converti dont le domaine préféré était l'étude de l'Ancien Testament dans la langue originale, l'hébreu, il pouvait conduire ses élèves profondément dans la Parole prophétique. (...) En 1948 se tint la grande Conférence internationale de la «Jeunesse pour Christ» dans le nouveau grand foyer biblique; et Wim Malgo, disposé à aider partout à la maison et à la cuisine, y participa comme étudiant. Il reçut là des impressions profondes de la gloire d'un service universel pour le Seigneur. C'était une rencontre de personnalités bénies, particulièrement en provenance d'Amérique, avec la jeune



génération de l'Europe d'après-guerre. Il y avait là le jeune évangéliste Billy Graham, l'expérimenté orateur Oswald Smith, l'ardent Torry Johnson, le jeune prédicateur Paul Freed qui reçut un appel comme missionnaire par la radio, le célèbre pasteur Ockenga de Boston ainsi que les présidents de grandes écoles bibliques et universités comme le Dr Edman, le Dr Bob Jones et le Dr Cubertson. Ils rendirent tous témoignage d'un service dans la puissance de l'Esprit Saint, et Dieu agit puissamment chez le jeune Wim Malgo. Après de courts stages dans d'autres oeuvres d'évangélisation, Wim Malgo commença la tâche de sa vie, l'oeuvre «l'Appel de Minuit», sachant très nettement que le message de la venue de Jésus Christ doit absolument être annoncé de nos jours pour préparer l'Eglise à ce grand moment.»²

La fille du premier président de l'Appel de Minuit (Willy Straumann), Huguette Hasler-Straumann, se souvenait en 1985 des années précédant la fondation de l'oeuvre missionnaire: «C'est au printemps 1950, mes parents et moi-même entendons pour la première fois Wim Malgo dans une réunion d'évangélisation. Je suis avec notre fils pour quelques semaines chez mes parents, mon mari ayant été nommé directeur d'une école technique en Suisse française et nous n'avons pas encore trouvé d'appartement. Un ami de mon père invita mes parents et moi-même à assister à ces réunions sous la tente, à Zurich, dans le quartier du «Milchbuck». Je passai là, à ces réunions, par une véritable nouvelle naissance. Ce fut aussi le départ d'une longue vraie amitié entre la famille Malgo et mes parents, et indirectement avec nous.»³

Et son époux, John Hasler-Straumann, d'écrire en 1975 déjà: «Nous devons remonter à quelques années avant 1955; à cette époque, la population zurichoise était souvent appelée à la repentance par un évangéliste travaillant sous la tente: Samuel Furrer, qui était chaque fois accompagné d'un jeune chrétien hollandais venant de terminer l'école biblique de Beatenberg et ayant effectué un premier engagement dans le travail d'évangélisation pratique en Autriche. C'était Wim Malgo.»⁴

«En 1955, l'appel de Dieu se fit toujours plus pressant à annoncer l'Évangile à des gens qui n'entraient ni dans des églises

ni dans des salles de réunions ni dans des tentes. La radio offrait là une nouvelle et merveilleuse possibilité. (...) En 1955 fut fondée dans la foi l'Œuvre missionnaire de l'Appel de Minuit par Wim Malgo et Willy Straumann (le premier président de l'œuvre maintenant auprès du Seigneur) en vue de l'évangélisation par la radio, à Zurich (Suisse). En avril 1956, les premières émissions radiophoniques passèrent sur les ondes de Radio Tanger. Dieu mit son sceau sur cette œuvre tant spirituellement que financièrement. (...). En réponse à ces émissions nous furent adressées de plus en plus de lettres d'Europe et d'Afrique. Tout un temps, on eut recours à Radio Monte Carlo. Quand ces émissions passèrent sur Radio Luxembourg, nous reçûmes de très nombreuses lettres des pays communistes se trouvant derrière le Rideau de fer (...), et même de Sibérie.»¹

Huguette Hasler-Straumann écrit que le 5 avril 1955, la situation était celle-ci: «L'œuvre missionnaire de l'Appel de Minuit est fondée. Les premiers messages radiophoniques sont entendus. Paraissent en même temps des brochures comme «Sept signes caractéristiques de la nouvelle naissance», «A la frontière de deux mondes» et «Décision d'une importance vitale». La réponse ne se fait pas longtemps attendre: des lettres arrivent, des commandes nous parviennent. Une tâche comme celle que Wim Malgo et son épouse ont reçue ne peut pas reposer sur leurs seules épaules. Un conseil missionnaire doit être élu. Mon père devient président de l'œuvre de l'Appel de Minuit et mon mari entre dans le conseil des frères.»³

«En avril 1956 parut le premier numéro du petit mensuel «Radio Appel de Minuit.»⁴ «Cette feuille fut au début (1956) envoyée à quelque 300 auditeurs (de la radio) et amis, en langue allemande. Son contenu avec de la prophétie, des messages de sanctification, des questions d'actualité et surtout aussi la rubrique Correspondance, répondait à un grand besoin; tout cela mena à une édition constamment en hausse.»¹ En juin 1967, le format et l'aspect de la revue changent; son titre est dès lors «Appel de Minuit»; et en septembre 1977, les émissions peuvent commencer à se faire via Radio Luxembourg.»⁴ ■

¹ *Appel de Minuit* octobre 1975, p. 8-9, Dr méd. U. Senn

² *Appel de Minuit* octobre 1975, p. 6-7, Dr Gertrud Was-serzug

³ *Appel de Minuit* mai 1985, p. 4-5, Huguette Hasler-Straumann

⁴ *Appel de Minuit* octobre 1975, p. 15-16, John Hasler-Straumann

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Qu'avons-nous à faire avec les fourmis tropicales coupeuses de feuilles?

Dans toutes les variantes possibles du rouge et de l'orange, le coucher de soleil peint l'horizon brésilien. A l'arrière-plan on entend un concert assourdissant de grillons. Et là vient se mêler le clair pépie-ment des chauves-souris les plus diverses. Au milieu des bananiers, voici le coassement d'une rainette verte. Mais à proximité des petits orangers, voici quelque chose d'extraordinaire: un craquement et un froissement inquiétants remplissent l'atmosphère. Quelle espèce de bête est donc là au travail? Entre-temps, la nuit est tombée. Dans le rayon lumineux de la lampe de poche apparaît quelque chose d'étrange: tout le terrain est couvert d'un tapis de petits morceaux de feuilles se déplaçant. Des petits morceaux de feuilles marchant ainsi – ce n'est quand même pas possible, puisque les feuilles n'ont pas de pattes!

Sous un petit bout de feuille soulevé gigote une fourmi rouge (coupeuse de feuilles). Cet animal tête préfère mourir en héros plutôt que d'ouvrir ses pinces et de lâcher sa proie. L'armée des fourmis s'est déjà offert, en passant, les roses en guise d'apéritif. Les tiges dénudées, pleines d'épines, seront là le lendemain comme autant de témoins de cette invasion et de cette destruction.

En son temps déjà, Salomon qui était un observateur attentif de la nature fut fortement impressionné par les fourmis dont il remarqua le zèle et la prévoyance face à l'hiver qui suivrait. Malgré de longues recherches, il ne put découvrir un chef parmi elles. Pourtant, il y a chez ces fourmis coupeuses de feuilles une répartition du travail excellentement organisée: en haut se trouvent les «coupeuses» qui brisent les feuilles en petites parties pouvant être portées et elles les laissent flotter vers le bas. Et là, les «porteuses de charge» s'empressent tout en profitant du service des «traceuses de routes». Celles-ci ôtent les obstacles et creusent, si nécessaire, de véritables petits tunnels. Des centaines de mètres qui, pour ces petites bêtes, représentent de nombreux kilomètres, sont sécurisées par des «soldats». Quelque part dans un terrain vague tout proche, la procession d'insectes à multiples pattes disparaît dans l'entrée du nid. Et là, les «mastiqueurs» transforment les belles roses et les jeunes pousses

d'arbre en bouillie. Sur cette bouillie les «jardiniers» cultivent des petits champignons, dont les capsules constituent la nourriture proprement dite de ces voleurs. Dans la construction souterraine se trouvent encore, outre la reine, productrice de la relève, des «maçons», des «ouvriers mineurs», du «personnel de nettoyage», des «valets de chambre» et des «bonnes d'enfants».

Nous constatons à notre honte comment ces petites créatures sont dirigées par les impulsions invisibles du Créateur – et comment tout fonctionne sans heurts. Et nous? Obéissons-nous à notre Créateur et Rédempteur? Voit-on à notre manière de vivre que l'Esprit de Dieu nous conduit? Ensemble les fourmis attaquent soudainement avec violence. Cette attaque nocturne surprend la plupart des jardiniers et des propriétaires de plantations. Et cette armée d'invasion fait un travail complet! C'est pourquoi Salomon nous adresse cette remontrance: «*Va vers la fourmi, paresseux; considère ses voies, et deviens sage ... jusqu'à quand seras-tu couché?*» (Prov. 6,6.9). Les fourmis sont présentées en exemple. Pourquoi rendons-nous si souvent bien compliquées la marche avec Jésus et l'obéissance à Son égard?

Agur rencontre notre doute quant à savoir si nous pouvons réaliser quelque chose en tant que chrétiens faibles et peu nombreux: «*Il y a sur la terre quatre animaux petits, et cependant des plus sages; les fourmis, peuple sans force, préparent en été leur nourriture*» (Prov. 30,24-25). Dans un autre passage, il nous dispense un enseignement plus précieux encore: «*Celui qui amasse pendant l'été...*» – celui qui contribue pendant le temps de la grâce à sauver des âmes et à bâtir le royaume de Dieu –, «*...est un fils prudent; celui qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte*» (Prov. 10,5). Ces petites bêtes nées au printemps ou en été n'ont jamais connu un hiver. C'est pourquoi Dieu les a dotées d'un merveilleux programme complet. Cela devrait signifier pour nous une confiance, une foi totale en ce qui concerne notre travail, notre vie, notre mort et notre salut éternel. Ainsi ces «petites bêtes» nous appellent à la moisson, à racheter le temps, à l'engagement dans la mission, là où le Seigneur nous place et où Il veut nous utiliser. R.F. ■



Que dit la Bible au sujet de la discipline d'assemblée?

Bien des églises attachent énormément d'importance à la discipline d'assemblée, alors que celle-ci n'est pratiquement pas appliquée dans d'autres. Que dit la Bible sur ce thème?

Jésus Lui-même a donné le fondement de la discipline d'assemblée: «*Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain*» (Matt. 18,15-17).

La discipline d'assemblée concerne l'ensemble des membres, non pas ceux du dehors (incroyants). Chaque membre de l'église est à cet égard impliqué et responsable; ce n'est pas seulement une tâche incombant aux anciens. Quatre éléments sont mentionnés:

1. Tout membre de l'église est exhorté à se rendre auprès du coupable et de lui parler.

2. S'il n'écoute pas, un deuxième membre de l'église doit intervenir.

3. S'il n'écoute pas non plus celui-ci, le fait doit être porté devant toute l'assemblée.

4. S'il ne se plie pas devant l'Assemblée, l'exclusion s'ensuivra.

C'est sur ce fondement que toutes les autres déclarations du Nouveau Testament s'appuient.

1. La discipline d'assemblée concerne les membres de ladite assemblée: «*...non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres; autrement, il vous*

faudrait sortir du monde. Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous!» (1 Cor. 5,10-13; voir 2 Thess. 3,6.14-15). «*Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ!*» (Gal. 6,1-2). Il s'agit manifestement là d'un frère de disposition charnelle au sein de l'assemblée, frère qui doit être redressé.

– Seul celui qui appartient à une famille peut en être exclu, non pas quelqu'un d'étranger.

– Seul celui qui appartient à une association peut en être exclu, non pas un spectateur.

– Seul celui qui appartient à une église peut en être exclu, non pas un visiteur incroyant.

Jude écrit aussi que nous devons faire la distinction: «*Reprenez les uns, ceux qui contestent; sauvez-en d'autres en les arrachant du feu; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair*» (Jude 22-23). Nous devons faire la distinction entre les membres de l'assemblée, les incroyants et les séducteurs.

2. L'ensemble de l'assemblée doit porter la responsabilité et est appelé à une action commune. L'ensemble de l'assemblée est donc sous la responsabilité d'agir; les anciens sont ainsi déchargés et l'on évite un maintien faux et arbitraire de la discipline d'assemblée (voir Matt. 18,17).

«*J'ai écrit quelques mots à l'Eglise; mais Diotrèphe, qui aime à être le pre-*

mier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je vais vous voir, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Eglise» (3 Jean 9-10). L'on fait ici obstacle à l'action volontaire d'un meneur de l'assemblée (Diotrèphe) qui voudrait dominer sans la collectivité, et l'accent est mis sur la responsabilité de l'ensemble de l'assemblée: «*J'ai écrit quelques mots à l'église*» (voir 1 Pierre 5,2-3).

3. La voie de l'exclusion: Jésus ordonne en Matthieu 18,15-17 d'abord recours à la cure d'âme individuelle, de passer ensuite à la cure d'âme d'un groupe; ensuite encore, à la cure d'âme d'assemblée et finalement, comme ultime conséquence, de prononcer l'exclusion par l'assemblée (l'église). Cette démarche figure aussi dans les épîtres:

– La cure d'âme individuelle: «*Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés*» (Jacq. 5,19-20).

– La cure d'âme par le groupe: «*Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ!*» (Gal. 6,1-2).

– La cure d'âme par l'assemblée: «*Reprenez les uns, ceux qui contestent;...*» (Jude 22).

– L'exclusion: «*Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. ... Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et*



n'avez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère» (2 Thess. 3,6.14-15).

L'exclusion doit intervenir si aucune repentance (un demi-tour) ne se manifeste et si la vie d'assemblée est mise en danger par un péché toléré (voir 1 Cor. 5,1ss.; 1 Tim. 1,20). Il s'agit dans 1 Corinthiens 5 de six péchés: la débauche, la cupidité, l'idolâtrie, l'outrage, l'ivrognerie, le vol. *«Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme» (1 Cor. 5,11).*

L'exclusion de l'assemblée doit aussi être prononcée quand la vérité de la Parole de Dieu est agressée et que le risque de séduction existe du fait que de faux docteurs se glissent dans l'assemblée: *«Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux!» (Rom. 16,17; voir 2 Jean 10-11; 2.Thess 3,6.14-15).*

En ce qui concerne les incroyables, des directives concrètes ne sont pas données. Ils sont traités autrement que les croyants, membres de l'Eglise. Paul souligne cette différence, et nous aussi devrions la faire. *«Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous» (1 Cor. 5,12-13).* Ainsi donc, dans la discipline d'assemblée il s'agit d'ôter le «méchant du milieu de vous», «se nommant frère» (v. 11) – donc un croyant au sein de l'assemblée. Quant aux autres qui sont «en dehors de l'assemblée», nous n'avons pas à nous en occuper sous l'angle de la discipline de l'assemblée (v.10). Nous pouvons avoir des relations avec eux; autrement nous ne pourrions pas les gagner à l'Évangile. Et s'ils veulent entrer dans l'assemblée, devrions-nous les en empêcher? Non, car on doit pouvoir leur apporter le message de la Bible!

Intéressante cette remarque de William MacDonald. Il écrit au sujet de la femme (belle-mère) du pécheur (1 Cor. 5,1): *«Elle n'était probablement pas croyante, car aucune discipline d'assemblée n'est mentionnée contre elle. Dans son cas, l'assemblée n'avait pas le droit de juger.»* Mais on peut se demander si elle fréquentait l'assemblée.

Qu'il y ait des incroyants au milieu de l'assemblée, 1 Corinthiens 14 nous le fait comprendre: *«Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants. Si donc, dans une assemblée de l'Eglise entière, tous parlent en langues, et qu'il survienne des hommes du peuple ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous? Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son coeur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous» (v. 22-25).* Le devoir de l'assemblée est d'atteindre les incroyants et de les conduire à la repentance, au milieu de l'assemblée. Cela ne marchera pas, si on les en empêche et exclut.

Le devoir des anciens (meneurs de l'assemblée) est de présider l'assemblée, de la représenter et d'agir en conséquence. L'assemblée elle-même devrait y avoir part (voir 1 Tim 1,3; 5,20; Tite 1,5.13; 1 Cor. 14,40; 1 Pi. 5,2-3; Jacq. 5,14-15). *«Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui vous ne serait d'aucun avantage!» (Hébr. 13,17).* *«Voici les exhortations que j'adresse aux anciens... : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau!» (1 Pi. 5,1-3).* N.L. ■

Wanda Malgo-Metz



est entrée dans la gloire éternelle le 15 mai dernier.

Wanda est née en 1946 de parents croyants; enfant encore, elle est venue personnellement à la foi dans le Seigneur Jésus-Christ. En 1967, Wanda Metz a été engagée comme employée de bureau dans la branche allemande de l'Appel de Minuit et, occasionnellement, elle a aussi apporté son aide au siège central en Suisse. De 1971 à 1972, elle effectua un travail missionnaire en Bolivie où elle fut active auprès des enfants.

L'année 1973 fut pour Wanda tout à fait spéciale: après une période de fiançailles d'environ 2½ ans, elle épousa Peter Malgo. De cette union heureuse sont nés deux fils et deux filles, qui suivent tous Jésus. Après son mariage en 1973, Wanda, malgré la famille grandissante, continua à travailler avec un réel engagement dans divers domaines de notre oeuvre missionnaire; elle fut pour son mari une aide fidèle.

Malheureusement, Wanda ne put plus jouir de la présence des neuf petits-enfants comme elle l'aurait certainement souhaité: en effet, elle tomba gravement malade. La maladie d'Alzheimer diagnostiquée en 2003 la mena deux ans plus tard à l'invalidité et à la dépendance totale. Jusqu'à sept semaines avant son délogement – un placement dans la section des soins du centre pour seniors à Sion étant alors devenu inévitable –, Wanda fut entourée de manière exemplaire des soins de son mari Peter, efficacement secondé en cela par une collaboratrice de l'Appel de Minuit, Ruth Dölker.

Nous gardons de Wanda le souvenir d'une chère chrétienne joyeuse et serviable. La savoir dans la céleste patrie est pour tous ceux qui l'ont aimée et estimée une grande consolation!

L'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit

Le prochain numéro paraîtra le 05.07.2010 avec, entre autres, ce thème*:

«La victoire est à l'Éternel»

*Sous réserve de modification

IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Éditions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich

(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXX ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH, n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752, (IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90 IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30 BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries. ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSIION: Ekm-Nyomda, Pálóc utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:
R.F. = Reinhold Federolf; N.L. = Norbert Lieth;
M.S. = Markus Steiger

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Convocation

Tout joueur de football rêve de jouer un jour pour son équipe nationale. Sa vie est centrée là-dessus; il travaille pour y parvenir. Il renonce à bien des choses pour se consacrer entièrement à l'entraînement afin de recevoir un jour l'invitation à représenter son pays dans une coupe du monde – la fête footballistique la plus importante. Et si son équipe arrive à gagner, c'est le rêve de sa vie qui se réalise.

Voici que de nouveau est organisé le championnat du monde. La question de savoir qui y sera convoqué occupe l'esprit de l'entraîneur depuis des années. Qui figurera finalement sur sa liste, les opinions sont nombreuses à ce sujet. A gauche et à droite les discussions vont bon train concernant les noms des joueurs à retenir et les tactiques à appliquer dans les matchs. Et l'on entend les avis les plus fous, chaque spectateur étant un spécialiste potentiel en matière d'entraînement. Une équipe nationale n'a pourtant qu'un entraîneur. Il est le seul à décider qui jouera et qui devra rester à la maison. Avec son staff, il analyse les qualités et les points faibles des footballeurs mis à sa disposition, se faisant ainsi une opinion sur les aptitudes physiques, psychiques et techniques de chaque joueur. Ensuite il établit une liste et convoque les élus pour une période de préparation. Quand cette liste paraît, les joueurs retenus sont extrêmement heureux, alors que les autres qui voient leurs espoirs réduits à néant sont affreusement tristes et déçus. Pour terminer, la composition concoctée par l'entraîneur représente l'équipe qui, selon lui, est la meilleure et tout à fait capable de remporter la victoire pour son pays.

Savez-vous qu'il existe une «liste» bien plus importante que celle dressée pour une équipe nationale? C'est le livre de la vie (Apoc. 20,12). Là figurent les noms de tous ceux qui appartiennent au meilleur entraîneur du monde: Jésus Christ. La Bible dé-

clare: «Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu» (Luc 19,10). Telle était la mission de Jésus quand Il vint dans ce monde: amener des pécheurs à la conversion et sauver des perdus.

Mais qui est sauvé et quel est le critère pour figurer sur cette liste? La Bible affirme que Dieu ne fait aucune différence. Tous sont appelés, car Il «veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité» (1 Tim. 2,4). Chacun a sa place sur cette liste; personne ne reste en arrière, déçu. Jésus a tout accompli pour que nous puissions entrer dans Son «équipe nationale». Il a payé le prix de notre salut. Non pas avec de l'or et de l'argent, mais avec Son propre sang quand Il mourut pour nos péchés sur la croix de Golgotha.

La question est: Comment puis-je faire partie de cette équipe spéciale et figurer sur la liste qui me garantit la vie éternelle? La réponse est simple: accepter l'appel de Jésus à vous convertir en Lui ouvrant votre coeur. Dites-Lui qu'à partir d'aujourd'hui vous voulez Lui appartenir et demandez-Lui de pardonner vos péchés.

Peut-être votre vie est-elle une suite de combats, de défaites et de déceptions. Peut-être vos adversaires sont-ils vos propres fautes, vos faiblesses ou vos vices. Mais la victoire est possible: Allez à Jésus! Il vous invite: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos» (Matt. 11,28). C'est si facile de faire partie de cette équipe toujours triomphante. Acceptez l'invitation de Jésus! Il portera alors vos soucis et vos charges et Il vous montrera comment vaincre vos péchés. Au moment même où vous reconnaîtrez Jésus comme votre Seigneur, votre nom figurera dans le livre de vie. Dieu déclare: «Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs!» (Hé. 4,7).

Ne rejetez surtout pas cette offre, car qui sait s'il y en aura une autre pour vous!

M.S. ■

«Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs!»



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Norbert Lieth

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un « voyage » dans le monde de la prophétie biblique !

- **Livre de poche, 88 p.**
N° de comm. 190610
CHF 8.50, EUR 5.-

Norbert Lieth

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

- **Livre de poche, 176 p.**
N° de comm. 190530
CHF 10.-, EUR 6.-

Norbert Lieth

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des siècles et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- **Livre de poche, 92 p.**
N° de comm. 190450
CHF 8.50, EUR 5.-

Norbert Lieth

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

- **Livre de poche, 248 p.**
N° de comm. 190630
CHF 12.-, EUR 7.-

Samuel Rindlisbacher vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 11.07.2010**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

Wim Malgo | Wim Malgo | Wim Malgo

Wim Malgo

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme « quelqu'un qui réveille ». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

- Livre de poche, 127 p.
N° de comm. 190310
CHF 8.50, EUR 5.–

Wim Malgo

Maranatha!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 p.
N° de comm. 190320
CHF 8.50, EUR 5.–

Wim Malgo

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

- Livre de poche, 80 p.
N° de comm. 190300
CHF 8.50, EUR 5.–

Wim Malgo

Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

- Livre relié, 424 p.
N° de comm. 190280
CHF 22.–, EUR 14.–



Commandez ici:
adm@mnr.ch